

De la plaine de Neckere aux enfants de Palestine

Jawla Palestina est le projet soutenu par les 24H

Le nouveau projet soutenu pour la 40^{ème} édition des 24 heures de Mouscron est connu. Il s'agit de Jawla Palestina, qui vise à faciliter l'accès à la musique pour les jeunes Palestiniens. Un changement de cap pour l'ASBL Espace Citoyen qui prépare activement la 40^{ème} édition des 24 heures de course libre...

D'aucuns diront qu'une année anniversaire est une année comme les autres. Les 24 heures de Mouscron sont déjà quadragénaires. Pour les organisateurs, c'est le moment ou jamais pour marquer le coup. Véritable institution dans le paysage sportif et culturel mouscronnois, les 24 heures de course libre ont choisi le projet qui sera mis en valeur pour cette édition 2018. Il s'agit de Jawla Palestina. L'idée : rendre accessible aux Palestiniens l'art musical. « *Nous les aidons à monter cela là-bas* » résume Paul Émile Guevart, un des membres clés de l'équipe. « *Grâce aux 24h, nous pourrions récolter des fonds pour que les jeunes en grande difficulté là-bas puissent s'acheter*

des instruments de musique. Nous sommes aussi en tractation avec la Fédération Wallonie-Bruxelles pour envoyer des professeurs de musique en Palestine, qui formeront d'autres profs locaux. »

Un projet ambitieux que l'équipe des 24 heures a voulu

«Beaucoup de forces vives gravitent autour de Jawla Palestina. Ce projet va soulever les foules»

soutenir, après une longue délibération. « *Jawla Palestina, c'est différent de toutes les initiatives que nous avons portées ces dernières années* » indique Frédéric

Huys. « *Là, on s'oriente sur un projet culturel, qui vise à éduquer une population qui n'a pas accès à tout ce que nous avons ici en Belgique. Beaucoup de forces vives gravitent autour de Jawla Palestina, c'est pour cela que cette candidature nous a séduits. Pour la quarantième année, il nous fallait un projet qui puisse soulever les foules. Je pense que nous ne nous sommes pas trompés.* »

Les deux parties se rencontreront dans le courant du mois de mars. Ensemble, elles prépareront l'une des « grandes messes » de l'année en terre hurlée, qui attire tous les ans une foule de sportifs et de spectateurs. Un beau coup de projecteur sur Jawla Palestina qui a forcément ravi tous les membres actifs de ce projet, qu'ils soient en Belgique ou à des milliers de kilomètres d'ici, au Proche-Orient. « *Nous l'avons annoncé à Ramzi, le musicien palestinien par lequel tout a commencé* » reprend Paul Émile Guevart. « *Tout le monde se sent prêt à donner le meilleur de soi* », autant que les coureurs qui prendront le départ en septembre prochain... ●



L'accès à la musique n'est pas garanti de la même manière en Belgique et en Palestine © V. Vercheval

Derrière le projet

Une association de musiciens au grand cœur

Jawla Palestina est né du regroupement de plusieurs musiciens locaux, et d'un Palestinien. Éloi Baudimont, est un de ceux-là. Le chef d'orchestre a créé la fanfare détournée en 2009. Dans le même temps, Patrick Joniaux dirige la chorale Un Café, deux Trois chants Ailleurs, en Pales-

tine, Ramzi Aburedwan, décide de troquer ses pierres contre un violon, dont il dira qu'il est une arme. Il fondera l'école de musique Al Kamandjâti qui permet aux enfants de son pays, et jusque dans les camps de réfugiés, d'apprendre la musique. Lors de la fête de la Sainte-Cécile

2014, Ramzi Aburedwan découvrirait la fanfare détournée et la chorale Un Café, Deux Trois Chants. Cette petite centaine de musiciens séduit Ramzi Aburedwan. Il invitera alors tous ces amoureux de la musique pour une tournée en Palestine. Et l'aventure commença... ●